

Il doit y avoir aussi un cri de ralliement pour les hommes qui veulent décidément rester fidèles à leur Dieu et lutter courageusement contre les orgueilleux suppôts des anges déchus. Au cri diabolique de "Guerre à Dieu !" répondons hautement : Guerre à Satan ! Au cri de "Le cléricalisme, voilà l'ennemi !" crions à être entendus de tout le monde : La Franc-Maçonnerie, voilà l'ennemi !

Aussi le petit ouvrage que nous offrons au public est-il principalement destiné à faire appel aux catholiques de bonne volonté contre le prince des ténèbres et sa synagogue, la Franc-Maçonnerie, dont le plan avoué consiste à s'unir au démon pour propager la révolution, cette œuvre satanique ; et le triomphe à renverser l'Eglise, c'est-à-dire le royaume de Jésus-Christ sur la terre.

Mais la Franc-Maçonnerie, si funeste qu'elle soit à la société, n'est pas le seul moyen qu'emploie Satan pour perdre les hommes ; ce serpent antique a encore recours à une foule d'artifices pour tendre des pièges à la simplicité des âmes droites et les enlacer, comme à leur insu, dans le réseau de ses filets. Voilà pourquoi nous avons pris à tâche de poursuivre l'ennemi du genre humain dans toutes ses embuscades, afin de démasquer son infernale tactique et de prémunir les fidèles contre ses divers stratagèmes si habilement déguisés.

Sans doute, en lisant dans ce livre tant de faits merveilleux, qui cadrent mal avec les idées sceptiques de notre époque, plusieurs nous accuseront d'un excès de crédulité. Pour nous disculper à ce propos, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de reproduire ici les observations que fait saint Alphonse de Liguori dans les *Gloires de Marie*.

"On voit des gens, dit-il, qui se vantent d'être sans préjugés et se font gloire de n'ajouter foi qu'aux miracles consignés dans les saintes Ecritures ; quant aux autres, ils les regardent comme des récits fabuleux et des contes de bonnes femmes." Un auteur savant et pieux, le Père Jean Crasset, fait à ce sujet une réflexion fort juste : il dit qu'autant les gens de bien sont disposés à croire les miracles, autant les hommes pervers sont portés à s'en moquer ; et il ajoute que, comme ce serait une faiblesse de tout croire sans distinction, de même rejeter des miracles attestés par des témoins graves et pieux, c'est ou une infidélité, si l'on juge les miracles impossibles à Dieu, ou une témérité, si l'on refuse de croire à de pareils témoignages. Nous pouvons ajouter foi aux récits d'un Tacite, d'un Suétone, et nous pourrions, sans témérité, rejeter ceux d'auteurs chrétiens qui ne manquent ni de science ni de probité ? "Il y a moins de danger, disait le Père Canisius, à croire et à admettre ce qui est rapporté avec quelque probabilité par des personnes pieuses, sans être contesté par les savants, et sert d'ailleurs à édifier le prochain, qu'à le rejeter avec un esprit dédaigneux et téméraire."

Ces observations, faites par des auteurs d'un tel poids, justifient suffisamment, nous semble-t-il, la liberté que nous avons prise